

2 Politique

Législatives/second tour/Après l'annonce des résultats/Owendo

Une défaite qui tempère l'ambition hégémonique sur la commune

E. NDONG-ASSEKO

Libreville/Gabon

Ayant remporté les locales sur les deux arrondissements, mais avec un échec aux législatives dans le 1er arrondissement, le PDG s'en sort plutôt contrarié.

LA question que l'opinion se pose à l'issue de ce double scrutin est celle de savoir «comment le siège du premier arrondissement d'Owendo a pu échapper au PDG (Parti démocratique gabonais) aux législatives ?».

Tout semblait à sa portée après un comportement satisfaisant de sa liste au premier tour. En effet, La candidate Hortense Joëlle Nse Mvie et ses colistiers avaient été à un doigt de remporter cette circonscription. Et à raison, ils devaient effectivement se frotter les mains, attendant avec optimisme le deuxième round, forts du bon pourcentage réalisé au premier, soit 36,73% avec 1244 voix. Leur principal adversaire, la liste SDG conduite par Pierre Daniel Indjendje Ndala n'avait recueilli que... 319 voix, soit 9,4%. Alors que tout pa-



Photo : P.H.A

Le PDG reste majoritaire au sein du conseil municipal de la commune d'Owendo.

riaient pour eux, patatras, c'est la déconvenue. Qu'est ce qui a bien pu causer un renversement de situation et de tendance aussi inimaginable ? Pour combler un tel gap de points, il fallait, pour Pierre Daniel Indjendje Ndala, puiser dans d'immenses ressources insoupçonnées que lui et les siens devaient disposer en réserve. Et quelles peuvent-elles être ? Sinon des voix des votants de certains partis avec lesquels ils étaient en lutte pour cet arrondissement à l'occasion du 1er tour. Est-ce-à-dire que la candidate du PDG n'a pas bénéficié des faveurs des autres forma-



Photo : F. M. Mombou

Owendo abrite également la zone portuaire.

tions n'ayant pas accédé au second tour et avec lesquelles il a des accointances ? En tout cas le fiasco auquel ce second round a abouti



Photo : D.R./L'Union

Hortense Joëlle Nse Mvie, la candidate PDG dans le 1er arrondissement d'Owendo a été défaite.

pour le parti au pouvoir doit susciter ces interrogations légitimes. Car, se faire coiffer sur le fil avec 1104 voix (48,81%) contre 1158 voix (51,19%) n'est pas aussi simple à comprendre. Avec cette défaite, bien qu'hégémonique au niveau des locales où il a fait un carton plein dans les deux arrondissements, le PDG voit poindre une contestation à son égard dans la commune d'Owendo où de nouvelles formations (dont justement les Sociaux démocrates gabonais) font une apparition aussi surprenante que puissante. N'empêche ! Le PDG peut se targuer d'avoir, à l'issue

de cette double consultation électorale, ramener dans son escarcelle les deux arrondissements pour ce qui concerne les locales et un député pour les législatives. Une moisson qui est loin d'être piètre au regard de la multitude des forces en présence qui n'y étaient pas allées à ces confrontations avec la fleur au fusil. Bien au contraire. Avec la fougue en bandoulière, plusieurs tenaient à se faire une place au soleil en décrochant soit des sièges, soit des conseillers. Malheureusement, ce bel enthousiasme n'a pas débouché sur la satisfaction de ces ambitions.

Au lendemain de la bonne prestation de LD dans la Nyanga/Trois questions à... Jonathan Ignoumba

“Notre victoire dans la Nyanga résulte d'une bonne implantation et du bon choix de nos candidats”

Propos recueillis par Christian KOUIGA

Tchibanga/Gabon

L'union. Le parti Les Démocrates, dont vous êtes le 5e vice-président, vient de remporter 5 sièges de députés sur 11 dans la province de la Nyanga dont vous êtes originaire. Donc autant que le PDG au pouvoir. A quoi tient cette bonne prestation ?

Jonathan Ignoumba : Je tiens d'abord à remercier le journal l'Union, unique quotidien national, pour son caractère, disons démocratique, qui a prévalu dès l'ouverture de la campagne pour le scrutin couplé qui vient de s'achever, et cela jusqu'à la fin. En effet, dans un “cahier” initié pour les besoins de la cause, aucun candidat, fut-il de l'opposition, n'a été laissé en rade. Chacun a eu sa chance de paraître dans votre journal. Je le souligne afin de vous tresser des lauriers. Pour ce qui est de votre question maintenant, Jean Brun, homme politique français, avait dit que “la vie est un combat où l'issue de la lutte dépend du soin que l'on apporte à se préparer à vaincre”. Nous, nous étions bien préparés dans la Nyanga pour vaincre l'ogre PDG. C'est la traduction d'une implantation de notre parti, né le 11 mars 2017, dans l'ensemble des départements. A savoir, Mougoutsi, Mongo, Basse-Banio, Doutsila, Douigny (en attendant la Haute-Banio) que compte notre province. Les structures de base, mises en place par moi-même accompagné tout au long par le secrétaire national Jonas Ibiatsi et le trésorier général du parti Jean-Pierre Douckaga Kassa, ont ensuite pris le relais. Sauf à me tromper, notre parti aurait eu plus que 5 députés si la Cour constitutionnelle n'avait pas, à raison du reste, invalidé deux de nos candidatures au 2e siège de la Basse-Banio, et au 2e de la Douigny où notre candidat avait pris comme suppléant, sans le savoir, un militant du PDG. Mais notre victoire tient également à la qualité du choix de nos candidats.

Vous devenez ainsi, à force égale avec le PDG, la première force politique de l'opposition dans la Nyanga.



Photo : Kouiga

Jonathan Ignoumba, 5e vice-président du parti Les Démocrates.

Est-ce la résultante d'un simple concours de circonstance ?

- Concours de circonstance ? Non, je ne pense pas. En jetant un coup d'œil au rétroviseur, vous vous rendez compte que depuis 1990, année de naissance du pluralisme politique dans notre pays, la Nyanga s'est toujours fait distinguer par son esprit démocratique à toutes les élections. Les premiers députés de la région étaient pour la plupart issus du moule de l'opposition qui en comptait 6 contre 4 pour le PDG. En réalisant la même prouesse aujourd'hui, l'opposition redevient la première force politique dans la Nyanga. Nous avons profité des failles et des problèmes internes au PDG pour réaliser cette bonne percée. Si Les Démocrates n'ont pas enregistré des cas d'indiscipline, notamment à Moabi où quelques-uns de nos militants ont soutenu ouvertement le candidat du PDG, je parie que l'opposition, à travers Bruno Ben Moubamba, aurait remporté le siège de cette commune. Mais là, c'est une autre paire de manche qui aboutira, à coup sûr, à des sanctions.

Un mot de fin ?

- Je remercie toutes les populations de la Nyanga en général et celles de Mongo (Moulengui-Binza) en particulier qui m'ont renouvelé leur confiance au second tour. C'est un siège que je connais parfaitement pour l'avoir déjà occupé pendant trois mandats. Les populations nyanoises ont fait confiance à l'opposition. Il nous revient maintenant, à nous opposants d'accorder nos violons, de conjuguer nos efforts pour que nous ne les décevions pas. Mieux, pour leur bien et pour le développement de notre province, il n'y aura pas de honte qui tienne à vouloir négocier, le moment venu, avec ceux de nos compatriotes qui seront appelés à gouverner. Par-delà les antagonismes politiques, nous sommes avant tout des frères et sœurs gabonais. Même si cette campagne a pu mettre en évidence des flottements dans plusieurs cellules familiales aujourd'hui divisées à cause de la politique. C'est le cas à Moulengui-Binza, chez moi, où les comportements de nouveaux “Pdgistes” sont aux antipodes de l'époque où j'étais la figure de proue du PDG à Mongo. Il nous faut panser nos blessures car, c'est unis qu'on peut participer au développement de nos contrées respectives. Je dédie cette victoire à ma famille, à mon épouse, à mes enfants, à mon défunt père et à feu ma mère. De même, aux populations de Mongo, à qui je reste redevable, sans lesquelles cette victoire n'aurait pas eu lieu eu égard aux nombreuses messes basses.

Communiqué du Parti démocratique gabonais (PDG)

Rencontre politique du Parti Démocratique Gabonais samedi 03/11/2018 au Radisson à 15 h. Sont conviés :
Les Membres du Comité permanent
Les membres du Bureau politique
Les Membres du Conseil consultatif des Sages
Les Élus nationaux et leurs suppléants
Les Conseillers municipaux et départementaux élus

NB. Tenue du parti blanche ou beige, Pagne du Parti. Faites en large diffusion camarade.